



Le football est le sport roi dans la plupart des pays du monde comme au Cameroun qui s'était forgé une réputation de fer grâce à ses deux générations dorées.

La Génération 2000 et le feu follet Samul Eto'o se sont distingués en remportant la Coupe d'Afrique des Nations. Après la Coupe du Monde 1990, contre toute attente, le Cameroun va enchaîner déboires et contre-performances, jusqu'en 1999 lorsqu'il renoue avec la victoire en remportant les Jeux africains. L'année suivante, l'équipe nationale entre-temps renouvelée par le sélectionneur français Pierre Lechantre, retrouve sa renommée en remportant la CAN 2000. L'équipe, composée de jeunes et brillants internationaux tels Joseph-Désiré Job, Samuel Eto'o ou encore Patrick Mboma Ndem, survole le tournoi qui se joue au Nigeria. Une victoire historique car, selon le règlement de la compétition, le pays qui le gagne trois fois conserve à jamais le trophée.

La même année, les Jeux olympiques de Sydney donnent l'occasion à cette nouvelle génération, conduite cette fois par l'entraîneur du cru Jean-Paul Akono, de prouver que le football camerounais a résolument renoué avec la gloire. Les jeunes Lions emportent la médaille d'or en battant en finale l'Espagne aux tirs aux buts après avoir pris le dessus sur l'équipe du Brésil.

Deux ans plus tard, en 2002, le Cameroun, conduit par le technicien allemand Winfried Schäfer, rafle à nouveau la mise en Coupe d'Afrique en battant le Sénégal aux tirs aux buts. Ce nouveau cycle glorieux s'achève une année plus tard après que l'équipe s'est hissée à la finale de la Coupe des confédérations, perdue 1-0 durant les prolongations face à... la France et avec surtout la mort de Marc Vivien Foe.